

RÉFLEXIONS SUR LE NUMÉRO 2 DU JOURNAL MOJA POUR L'ÉDUCATION DES ADULTES



Dans cette analyse, Alison Moultrie examine le numéro 2, soulignant la manière dont la revue rassemble des récits, des témoignages et des réflexions qui révèlent les réalités quotidiennes des personnes et des systèmes alimentaires communautaires à travers l'Afrique. Elle suggère que la revue peut servir de programme vivant pour l'éducation politique et renforce l'appel lancé aux éducateurs d'adultes pour qu'ils assument leur rôle d'éducateurs et de mobilisateurs politiques, en travaillant aux côtés des communautés pour renforcer le pouvoir collectif.



Alison Moultrie est psychologue clinicienne, coach et animatrice. Elle possède une vaste expérience et a de nombreux domaines d'intérêts. Elle a travaillé dans le domaine des médias pro-sociaux en tant que scénariste pour la radio, la télévision et des documentaires. Elle a également publié des articles de recherche en psychologie. Elle a enseigné la psychologie à l'Université du Cap et a animé des formations pour d'autres professionnels de la santé. Alison s'intéresse depuis longtemps à l'activisme pour la justice alimentaire et gère des espaces sur les réseaux sociaux axés sur la justice alimentaire et environnementale depuis 2017. Elle s'intéresse particulièrement aux pratiques corporelles et a animé des ateliers pour soutenir les militants de l'alimentation en utilisant une combinaison de méthodologies, notamment la danse, la visualisation et les constellations systémiques, toutes inspirées de l'ouvrage de Joanna Macy, « Le travail qui relie ». Vous pouvez la contacter à alisonmoultrie@gmail.com

Le numéro 2 du *Journal MOJA pour l'Éducation des Adultes*, consacré au thème « Construire des systèmes alimentaires communautaires et des moyens de subsistance », est paru à un moment où les communautés à travers l'Afrique sont confrontées à des crises qui se chevauchent : les chocs écologiques et économiques du changement climatique, le chômage de masse, la faim et l'instabilité politique. L'appel à contributions a présenté ce numéro comme un espace de partage des pratiques de résilience et d'imagination en temps de crise. Il recherchait des contributions susceptibles d'aider les éducateurs d'adultes à repenser, réimaginer et reconstruire la théorie et la pratique des systèmes alimentaires communautaires, et à mettre en avant l'espoir ainsi que la lutte. Dans cette réflexion, j'examine le cadre éditorial, les contributions individuelles et le numéro dans son ensemble, à travers le prisme de l'éducation critique aux systèmes alimentaires et de la politique plus large de la souveraineté alimentaire en Afrique. J'écris pour saluer le travail accompli par les rédacteurs, tout en indiquant comment les éducateurs d'adultes pourraient utiliser ce matériel à des fins d'éducation politique.

L'éditorial et son cadre

L'éditorial ancre le numéro 2 dans l'urgence des luttes alimentaires, en les situant dans le contexte plus large des crises liées aux inégalités, au changement climatique et à la précarité des moyens de subsistance. D'importance particulière est la distinction explicite faite entre la sécurité alimentaire et la souveraineté alimentaire. La sécurité alimentaire, présentée dans un cadre étroit axé

sur les calories et la disponibilité, est souvent revendiquée par les entreprises et les acteurs étatiques pour justifier l'agriculture industrielle. La souveraineté alimentaire, en revanche, est présentée comme un projet populaire : le droit de définir les systèmes alimentaires et agricoles sur la base de la durabilité écologique, de la pertinence culturelle et de la justice. Cette distinction aide les éducateurs d'adultes à affiner leur vocabulaire politique. L'inclusion de la Déclaration de Nyéléni et de citations issues de mouvements mondiaux ancrent la revue dans une longue lignée de luttes paysannes, féministes et autochtones. Elle montre clairement que cette question ne concerne non seulement la culture alimentaire, mais aussi la reconquête de l'autonomie et la construction d'un pouvoir collectif. En tant que ressource pour les éducateurs, ces sections pourraient servir directement de matériel pour les cercles d'étude : elles incitent à faire la distinction entre les solutions techniques et la transformation systémique.

Le potager communautaire de Cissie Gool House

Cet article de Karen Hendricks, Melissa Jansen Arendse et Bevil Lucas, qui s'appuie sur l'occupation d'un ancien hôpital au Cap, montre comment l'alimentation est intimement liée au logement, à la dignité et à la survie collective. À travers des témoignages et des poèmes, il présente le jardinage non seulement comme une activité de production alimentaire, mais aussi comme un moyen de guérison et de solidarité. Pour les éducateurs, cet article offre un point de départ vivant

pour aborder le thème de l'alimentation en tant que bien commun. Sa force réside dans la narration, même s'il laisse implicites les liens avec les luttes nationales plus larges pour la souveraineté alimentaire. Les éducateurs d'adultes peuvent s'appuyer sur cet article pour explorer avec leurs apprenants les façons dont les actes ordinaires de culture incarnent la résistance.

L'AEA comme réponse au changement climatique et à l'insécurité alimentaire au Sahel

Mamadou Mariko présente une approche structurée de l'éducation des adultes pour l'adaptation au changement climatique, décrivant les étapes de la sensibilisation, du diagnostic collectif et de l'action. Elle offre aux éducateurs des outils pratiques, grâce à une méthodologie concrète, mais elle est plus technique que politique. Les éducateurs peuvent tirer de cet article l'importance de la conception des processus, tout en le complétant par des questions critiques sur les forces mondiales qui conduisent à l'effondrement climatique. L'article nous invite à réfléchir à la manière dont la pédagogie peut préparer les communautés non seulement à faire face, mais aussi à résister.

Contribution des praticiens de la vulgarisation agricole auprès des adultes aux systèmes alimentaires communautaires au Botswana

La réflexion de Keba Hulela sur les praticiens de la vulgarisation auprès des adultes montre comment l'AEA a été mobilisée pour soutenir les systèmes alimentaires par le biais de programmes formels. Elle met également en évidence la vulnérabilité de ces initiatives face au retrait du soutien de l'État et des bailleurs de fonds. La leçon à tirer pour les éducateurs politiques est claire : si le soutien institutionnel est important, la résilience à long terme dépend

du contrôle et de l'autonomie de la communauté. Cet article peut aider les apprenants à analyser les tensions entre l'éducation dirigée par l'État et celle dirigée par la communauté.

La lutte pour un système alimentaire communautaire équitable dans la province du Cap-Oriental, en Afrique du Sud

Le collectif Abamelwane décrit l'agriculture comme un moyen de survie et de résistance dans un contexte de pauvreté et de chômage. L'accent qu'il met sur l'agriculture comme thérapie et renouveau collectif approfondit la signification de la souveraineté alimentaire : il ne s'agit pas seulement d'accéder à la terre, mais aussi de guérir des traumatismes liés à la dépossession. C'est peut-être l'exemple le plus frappant d'éducation critique aux systèmes alimentaires dans ce numéro. Les éducateurs peuvent s'appuyer sur cet article pour susciter une réflexion sur la manière dont le travail alimentaire restaure à la fois les corps et les communautés.

Le rôle de la souveraineté semencière dans la sécurité alimentaire : le projet d'irrigation rizicole de Limphasa, au Malawi

Sangwani Tembo et Ellen Kapeleta mettent en avant la politique des semences. Leur article montre comment la conservation locale des semences préserve la culture, la biodiversité et la sécurité alimentaire, contrairement à la dépendance encouragée par les régimes semenciers des grandes entreprises. Cet article souligne que la souveraineté alimentaire est un combat pour le savoir. Les éducateurs d'adultes peuvent s'en servir pour examiner avec les communautés comment les semences incarnent à la fois la mémoire et l'avenir, et comment leur défense est un acte politique.

Comment les réfugiés en Ouganda reconstruisent leurs moyens de subsistance et leurs systèmes alimentaires

La contribution de Salome Joy Awidi repositionne les réfugiés comme des agents actifs qui utilisent la nourriture pour reconstruire leurs moyens de subsistance, leur identité et leur dignité. Elle remet en question les discours déficitaires et montre comment l'AEA soutient la continuité culturelle dans le contexte du déplacement. Bien que la critique des structures d'aide humanitaire soit modérée, l'article est précieux pour ouvrir le dialogue sur la résilience et l'autodétermination dans les contextes de crise.

Moyens de subsistance et sécurité alimentaire des femmes en Algérie

Zahia Kacher documente les coopératives dirigées par des femmes et l'apprentissage intergénérationnel. Cet article souligne le rôle central des femmes dans la souveraineté alimentaire, démontrant comment l'AEA peut favoriser la participation économique et la justice entre les sexes. Il rappelle de manière essentielle que le genre ne peut être une considération secondaire dans l'éducation aux systèmes alimentaires. Les éducateurs peuvent utiliser ce texte pour susciter des conversations sur le pouvoir, le patriarcat et les économies solidaires.

Profils d'organisations œuvrant pour la souveraineté alimentaire

Le profil des organisations à travers l'Afrique - Better World Cameroon, Kenyan Peasants League, Observatory of Food Sovereignty And The Environment, South African Food Sovereignty Campaign, Terre Verte et GRAIN - offre une cartographie précieuse de l'infrastructure du mouvement. Ces profils montrent que les communautés ne sont pas isolées, mais font partie de luttes continentales

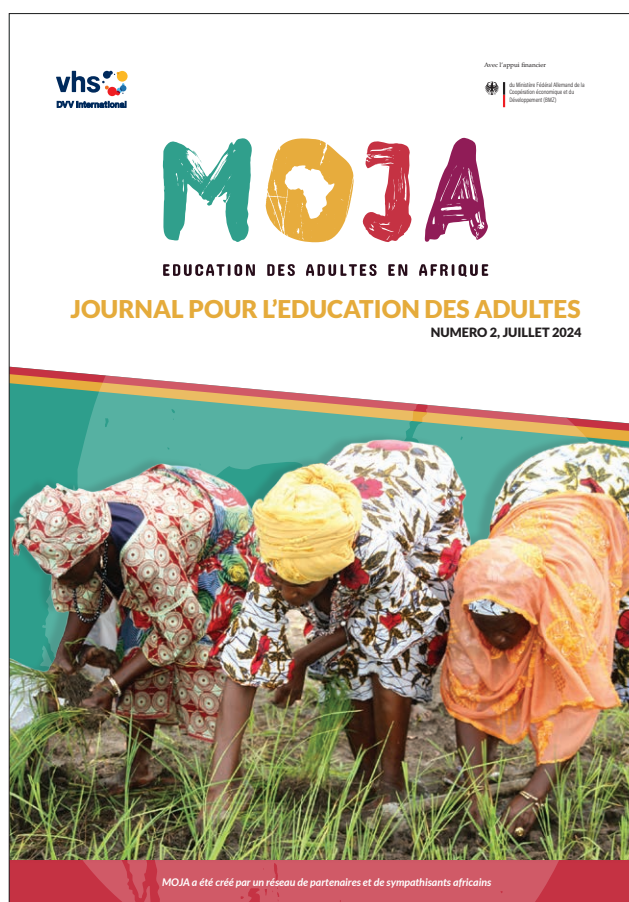
et mondiales. Bien que succincts, ils peuvent aider les éducateurs à présenter aux apprenants l'étendue de l'organisation de la souveraineté alimentaire et à imaginer des alliances au-delà des frontières nationales.

Ressources et publications récentes

La section consacrée aux ressources et aux publications récentes offre aux éducateurs du matériel pour prolonger leur parcours d'apprentissage. Elle aurait pu être enrichie par des conseils plus clairs sur la manière d'utiliser ces textes à des fins pédagogiques. Dans l'état actuel, elle constitue un point de départ pour les cercles d'étude et l'élaboration de programmes scolaires. L'inclusion de rapports mondiaux et de documents locaux reflète l'intention des éditeurs de situer les luttes africaines dans le cadre de débats plus larges.

Quelques réflexions sur les choix éditoriaux

Sur le plan éditorial, le numéro 2 est rendu accessible tant par le langage et la diversité des voix que par une créativité poétique et visuelle. Sa force principale est de présenter l'alimentation comme dépassant les questions techniques pour devenir également politique et culturelle. L'accent mis sur la souveraineté alimentaire et son ancrage dans la Déclaration de Nyéléni aligne ce numéro aux mouvements mondiaux et offrent aux formateurs des outils d'analyse politique pertinents. Néanmoins, le ton se montre prudent par moments, préférant la description à une confrontation directe avec les forces entrepreneuriales, financières et impériales qui ont façonné les systèmes alimentaires en Afrique. Or cette retenue aussi peut être vue comme stratégique puisqu'elle maintient l'accès à un large public. Pour les formateurs d'adultes, l'enjeu est de radicaliser le contenu dans la pratique par une critique systémique dans le dialogue avec les apprenants.



Si vous n'avez pas encore lu le numéro 2 du *Journal MOJA* sur l'Éducation des Adultes, veuillez cliquer [ICI](#) pour le télécharger.

Conclusion

Le numéro 2 du *Journal MOJA* pour l'Éducation des Adultes est une ressource importante. Il propose des récits, des témoignages et des réflexions qui peuvent être utilisés comme programme vivant pour l'éducation politique. Pour les éducateurs, il fournit du matériel pour mobiliser les communautés : distinguer la souveraineté alimentaire de la sécurité alimentaire, explorer les semences et la terre comme biens communs, recadrer les réfugiés et les femmes comme leaders, et considérer le travail alimentaire comme une source de guérison et de résistance. L'inclusion de la Déclaration de Nyéléni ancre le journal dans la lutte mondiale, et les diverses contributions africaines démontrent que la souveraineté alimentaire n'est pas une idée abstraite, mais une pratique vivante et urgente. Les éducateurs d'adultes qui lisent ce numéro sont appelés à se considérer comme des éducateurs politiques et des mobilisateurs, ceux qui non seulement transmettent des connaissances, mais qui s'associent

aux communautés pour renforcer leur pouvoir. En période de crises multiples, telle est la vocation de l'éducation des adultes : semer les graines de la survie, de la dignité et de la transformation.

Références (Celle-ci n'ont pas été traduites)

- Assadourian, E. (2025). What's comes after the polycrisis? *Global Sustainability*, 8, 1-14. DOI:[10.1017/sus.2025.12](https://doi.org/10.1017/sus.2025.12)
- Baatjes, B. (2018). *An[other] look at vocational and community education*. CIPSET.
- Lange, E.A. (2024). The polycrisis and adult education futures. *Convergence*, 45(1), 61-79.
- Meek, D., & Tarlau, R. (2015). Critical food systems education (CFSE): Educating for food sovereignty. *Agroecology and Sustainable Food Systems*, 40(3), 237-260.
- Patel, R. (2025). Counter-hegemony and polycrisis I: How to eat and how to think. *The Journal of Peasant Studies*. DOI:[10.1080/03066150.2025.2499271](https://doi.org/10.1080/03066150.2025.2499271)
- Todhunter, C. (2022). *Food, dependency and dispossession: Resisting the new world order*. Centre for Research on Globalization. <https://doi.org/10.6084/M9.FIGSHARE.28904465.V1>